

RÉSIDE ÉTUDES
Invest'
UNE MARQUE DU GROUPE RÉSIDE ÉTUDES

LA GARANTIE
D'UNE DES MEILLEURES
RENTABILITÉS
SUR LE MARCHÉ

LIVRET A
0,75%*



LOCATIF
CLASSIQUE
1% à 2%
après impôts*



ASSURANCE VIE
1,80%*



RÉSIDE ÉTUDES
4,25%*



*Voir mentions légales sur le site

Brexit: appel de May à l'UE pour un accord qu'elle puisse défendre à Londres

AFP

Modifié le 20/10/2017 à 07:27 - Publié le 19/10/2017 à 14:27 | AFP



La Première ministre britannique Theresa May a exhorté jeudi lors d'un sommet à Bruxelles ses homologues européens à l'aider à trouver un accord sur le Brexit qu'elle puisse ensuite défendre devant ses concitoyens.

"Nous devons travailler ensemble pour arriver à un résultat que nous pouvons soutenir et défendre devant nos concitoyens", a-t-elle plaidé pendant un dîner réunissant les 28 chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE.

Les Européens se réuniront à 27 vendredi matin pour faire le point, sans elle, sur les négociations.

Ils ont prévu de faire un geste en acceptant de lancer des "préparations internes" en vue des futures négociations sur la relation post-Brexit que Londres attend avec impatience.

i

Mais ils devraient rester inflexibles sur la nécessité de boucler d'abord les modalités du divorce, avant de se lancer dans une tractation commerciale.

"Il n'y a pas de progrès suffisants" pour ouvrir cette deuxième phase de négociations, a insisté la chancelière allemande Angela Merkel à son arrivée à Bruxelles.

Le président français Emmanuel Macron a pour sa part affirmé que les 27 allaient faire preuve d'une unité "très forte" face à Londres. "Nous sommes tous unis sur les constats, les intérêts et les ambitions", a-t-il dit.

L'Allemande et le Français ont appelé à la même unité sur la question de la Catalogne, réitérant devant la presse leur soutien appuyé à Madrid. Il n'existe "aucun espace pour une intervention de l'UE" dans le débat, a ensuite tranché le président du Conseil européen, Donald Tusk.

Lettre sur Facebook

M. Tusk doit rencontrer Mme May vendredi matin en tête-à-tête.

Il espère pouvoir finaliser la première phase des discussions du Brexit, consacrée strictement au divorce, lors du prochain sommet de l'UE mi-décembre, à condition que les Britanniques présentent des propositions "plus concrètes".

Les droits des citoyens expatriés après le Brexit, l'une des trois priorités de l'UE dans les négociations --avec le règlement des engagements financiers de Londres et les conséquences du divorce pour l'Irlande--, constituent une urgence pour Mme May.

Dans une lettre ouverte sur Facebook, elle a assuré jeudi aux trois millions de résidents européens au Royaume-Uni qu'un accord était "à portée de main" pour garantir leurs droits.

"Nous voulons que les gens restent et nous voulons que les familles restent ensemble", a-t-elle écrit.

Lors du dîner, la Britannique a appelé ses collègues à "un effort conjoint", dans la dynamique de son discours clé de Florence (Italie) le 22 septembre, selon une source au gouvernement britannique.

Elle avait alors avancé deux propositions: un engagement à payer 20 milliards d'euros pour régler les comptes auprès de l'UE, et l'instauration d'une période de transition de deux ans après la date officielle du Brexit, le 29 mars 2019.

Si les Européens s'accordent à reconnaître la main tendue par Theresa May lors de ce discours, l'inquiétude persiste de voir les négociations s'achever sans accord de retrait, en premier lieu parce que la facture du divorce continue de bloquer les échanges.

Bruxelles estime en effet officieusement le montant de la facture compris

Bruxelles estime en effet officiellement le montant de la facture compris entre 60 et 100 milliards d'euros.

"C'est en particulier et principalement" une question d'argent, a résumé le Premier ministre néerlandais Mark Rutte, pour qui Mme May a fait "un bon discours", mais sans apporter "de nouvelles propositions".

"Je ne vois aucune indication qu'on ne réussira pas", a toutefois prédit Mme Merkel: "Je veux très clairement un accord et pas une solution imprévisible".

Une question d'argent

Outre les déclarations de Mme May, le dîner des dirigeants était principalement consacré aux affaires étrangères.

Les 28 ont fermement réitéré leur attachement à l'accord nucléaire iranien, remis en cause par le président américain Donald Trump, et menacé la Corée du Nord de sanctions supplémentaires après ses récents essais de missiles balistiques et de bombe nucléaire.

Plusieurs pays, l'Allemagne en tête, ont plaidé pour une réduction des financements liés aux négociations d'adhésion avec la Turquie, afin de marquer leurs désaccords avec Ankara.

Enfin, Emmanuel Macron a pris la parole pour défendre une politique commerciale européenne plus protectrice.

Vendredi matin, Donald Tusk présentera lors d'un petit-déjeuner à 28 un ambitieux programme de 13 sommets en deux ans et une nouvelle méthode de travail pour relancer l'UE, en écho à des discours de M. Macron et du président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker sur le sujet.

20/10/2017 07:26:22 - Bruxelles (AFP) - © 2017 AFP

[Reportages, analyses, enquêtes, débats. Accédez à l'intégralité des contenus du Point >>](#)

LE POINT VOUS RECOMMANDE





Les dessous de la dette de Raquel Garrido



Bruel, Brel, Ferré : Gérard Depardieu flingue à tout va



Bombardier: "nous ne paierons pas les taxes" douanières, affirme Delta

CONTENUS SPONSORISÉS



Le jeu le plus addictif de 2017

VIKINGS



30 maisons campagnardes à couper le souffle

MAISON & TRAVAUX



Lilo, le jardin d'intérieur autonome pour les nuls !

FEMINA



Les 10 plats typiques de la gastronomie française

PETIT FUTÉ



Le gant magique qui a changé la vie de 20 000 propriétaires de chiens et chats

CARESSOU



Vous êtes mauvais en langue? Voici 7 astuces pour apprendre n'importe quelle langue étrangère!

BABEL

